

élevées à 13.216 tonnes contre 4.674 tonnes en juin. Les enlèvements ont été effectués à l'aide de quatre bateaux, à destination de l'Angleterre, dont le plus important jaugeait 4.115 tonnes. On peut espérer qu'à partir de septembre, après l'arrivée d'un ponton, les exportations pourront être faites à la cadence de 40.000 tonnes par mois, qui correspond à la production possible de la mine actuellement.

Les stocks en fin de mois se sont encore accrues au port de la Goulette par suite de la faiblesse des exportations. Au 31 juillet ils étaient :

à la Goulette, de.....	95.626 tonnes
et à la mine de.....	91.076 —

soit au total..... 186.702 tonnes

4. — Pyrites

La production a été seulement de 92 tonnes par suite des travaux d'aménagement dans le gîte.

Aucune expédition en juillet. Les stocks en fin de mois s'élevaient à 1.602 tonnes de pyrite non broyée.

5. — Phosphates de chaux

La production des exploitations de phosphate de chaux s'est élevée en juillet à 127.110 tonnes, contre 125.250 tonnes en juin. **C'est le chiffre le plus élevé qui ait été atteint depuis la reprise.**

Les exportations sont en progression continue, elles ont atteint, au cours du mois de juillet,

165.370 tonnes contre 138.713 tonnes en juin, qui constituaient déjà le chiffre le plus élevé de l'année.

Les stocks dans les ports sont en diminution par rapport à ceux de juin, ils sont passés de 139.263 tonnes à 118.527 tonnes. Sur le carreau des mines, les stocks sont également en légère diminution; ils sont passés de 1.971.920 tonnes en juin à 1.943.180 tonnes au 31 juillet.

6. — Lignite

Les expéditions de la Soremit, au mois de juillet 1946, se sont élevées à 7.392 tonnes. La production prévue pour août est de 7.500 tonnes.

La Société manque d'ouvriers spécialistes, mécaniciens, tourneurs, électriciens. Le recrutement de ce personnel reste toujours difficile.

7. — Personnel

Le personnel occupé dans les exploitations minières est le suivant :

Mines métalliques.....	2.327
Mines de fer.....	1.016
Autres mines.....	43
Phosphates de chaux.....	5.621
Lignite.....	2.432

Total..... 11.439

contre 11.148 en juin. On observe un accroissement de personnel dans les mines de phosphates (+ 293) et dans les mines métalliques (+ 134).

III. — VERRERIE

1. — Constitution de la Société Tunisienne des Verreries de Saouaf

Avant la guerre la Tunisie importait quelque 2.400 tonnes de verrerie par an, dont 1.800 tonnes de verrerie ordinaire qu'elle aurait pu fabriquer elle-même. Du fait du transport de la marchandise, les prix dépassaient en moyenne de 30 à 40 % les prix français. Aujourd'hui la majoration atteint 100 % pour la gobeletterie à bon marché et 50 à 100 % pour les bouteilles.

Or l'importance des débouchés locaux, qui s'élargissent avec le développement des productions de vin, d'eaux minérales, de jus de fruits, de vinaigre et d'huile de table, justifiaient l'établissement en Tunisie d'une industrie de gobeletterie moulée et de bouteillerie.

Le sable se trouvant sur place, il suffisait d'importer du carbonate de soude et de l'énergie (charbon ou mazout).

Aussi le Gouvernement tunisien a-t-il favorisé la construction d'une verrerie et la création, en novembre 1941, de la Société Tunisienne des Verreries de Saouaf.

2. — Etat actuel des installations

Les ateliers établis à Saouaf couvrent aujourd'hui une superficie de 2.105 mètres carrés et les logements une superficie de 1.150 mètres carrés. Le matériel comporte essentiellement :

- 1 four avec récupérateur, équipé au mazout depuis 1944 et d'une capacité de 10 tonnes par 24 heures.
- 1 arche à ferrasses chauffée au mazout.
- 2 arches automatiques à tablier, chauffées au mazout.
- 5 petits fours-bassin d'une capacité de 800 kilos chacune par jour.

ainsi qu'une quinzaine de machines de verrerie.

3. — Production

La production qui était en 1943 d'environ 20 tonnes de gobelets pressés, est passée en 1944 à 150 tonnes et en 1945 à 400 tonnes environ de gobelets pressés, de pièces de forme soufflées, de tubes et d'objets pressés divers. En janvier 1946 la Société a pu commencer la production du verre blanc.

4. — Transformations envisagées

A l'heure actuelle, la capacité de production est insuffisante pour faire face aux demandes prévues, sans même tenir compte du fait que le marché algérien pourrait facilement s'ouvrir à la verrerie tunisienne. Par ailleurs, la marche à un seul four manque de souplesse et ne permet pas de modifier facilement les qualités du verre. L'adjonction d'un deuxième four de 10 tonnes est donc nécessaire.

On doit envisager en outre un déplacement de l'ensemble de l'usine. Le village de Saouaf, situé à 90 km. environ de Tunis, sur la route qui mène d'Enfidaville à Pont-du-Fahs, se trouve dans une région désolée qui n'offre que des possibilités de main-d'œuvre extrêmement restreintes. Des gisements de sable et de calcaire y avaient été repérés. Mais la principale

raison qui l'avait fait choisir était la découverte de gisements de lignite dont on envisageait alors l'exploitation. La verrerie aurait eu à sa disposition sur place le gaz riche pour le chauffage des fours, le courant à basse tension, l'eau, et le carbonate de soude fabriqué à partir des eaux ammoniacales de récupération.

En fait, la Société qui devait exploiter les gisements de lignites renonça bientôt à poursuivre son activité. Dès lors, le maintien de la verrerie à Saouaf présente plus d'inconvénients que d'avantages. C'est pourquoi la Société envisage à l'heure actuelle de transférer ses installations dans la banlieue de Tunis (quartier de Djebel-Djelloud). Elle les rapprocherait à la fois du lieu d'arrivée de la plus grosse partie des matières premières, des lieux de recrutement de la main-d'œuvre et du lieu de livraison de la marchandise.

La Société projette, à l'heure actuelle, de construire une usine comprenant un terrain de 30.000 mètres carrés, raccordé à la voie ferrée et sur lequel seraient établis des ateliers couvrant 4.000 mètres carrés. Elle estime, avec ses nouvelles installations, pouvoir être à même de produire dès 1947 un total de 3.000 tonnes de verrerie se répartissant en 1.000 tonnes de gobeletterie et 2.000 tonnes de bouteilles.

